

50E Pour un manteau.

Tu te fais belle' et tu veux plaire', tu as l'argent pour faire' affaire',
Le chaud, le froid, ça, tu t'en moques, et ton manteau sera en phoque.
Là-bas sous d'autres horizons, comme' un défi à la raison,
Tu fais l'amour mais sans passion, pour une' étoile de vison.

Pour un manteau, une fourrure,
Un mirage' qui ne trompe' personne,
Il en faudra bien des tortures,
Et de vies sacrifiées à tort.
Comment portez vous sans remords,
Vous qui êtes femmes', qui enfantez,
Ces peaux d'enfants qui font hurler,
Les mères dont les petits sont morts.

Quand sur toi s' abattront les ans, pour te faire' encore' désirer,
Pour qu'un homme' vienne 'encore' t'aimer,tu t'habilleras d'astrakan.
Et pour attirer le regard, même' dans les choses les plus futiles,
Souliers, ceintures, dans ton placard, seront en peau de crocodile.

Pour un manteau, une fourrure,
Un mirage' qui ne trompe' personne,
Il en faudra bien des tortures,
Et des vie sacrifiées à tort.
Comment portez vous sans remords,
Vous qui êtes femmes, qui enfantez,
Ces peaux d'enfants qui font hurler,
Les mères dont les petits sont morts.

Je n'en peux plus de trop penser, à vous mesdames qui souriez,
Toutes vos peaux me font de l'ombre, vous ne promenez que des tombes.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr